



Pédagogie différenciée

Des intentions à l'action



Présentation de l'auteur

Philippe PERRENOUD est sociologue, né en 1944 en Suisse.

Il a été, durant 25 ans, chargé de cours, puis professeur à l'université de Genève.

Aujourd'hui, il est professeur honoraire au laboratoire de recherche Innovation-Formation-Éducation, à l'université de Genève.

Auteur et co-auteur de nombreux ouvrages dans les sciences de l'éducation, Philippe Perrenoud a consacré une partie de ses recherches au métier de l'élève et au métier de l'enseignant et s'est longtemps interrogé sur les causes et les origines des inégalités et de l'échec scolaire.

Présentation générale du livre

Cet ouvrage a été édité pour la première fois en 1997, par ESF éditeur et a connu plusieurs éditions, dont la dernière en 2014.

Il fait partie de la collection « Pédagogies » dirigée par Philippe MEIRIEU.

Il se compose de 8 chapitres qui traitent, parfois indépendamment, des circonstances et des actions à mettre en place pour faire en sorte que tous les élèves aient un réel accès à la culture.

Il part du constat des inégalités entre les personnes et de l'échec scolaire, et tente de proposer une solution radicale qui, même si elle semble idéaliste, demeure nécessaire pour mettre l'élève dans une situation d'apprentissage optimale.

État des lieux : Quelles sont les intentions ?

Dans ce livre on découvre que, même si les inégalités entre les personnes ont toujours existé et ne sont pas créées par l'école, l'institution, développe ses inégalités en fabricant ses propres hiérarchies d'excellence et en ignorant les inégalités culturelles entre les enfants des différentes classes sociales.

L'auteur évoque également la distance culturelle entre l'école et l'élève.

L'enseignant peut moduler cette distance culturelle par la façon dont il organise son enseignement et la vie dans sa classe.

Chaque enseignant bénéficie d'une certaine autonomie dans sa manière d'aborder les programmes scolaires et de représenter l'institution et chaque enseignant le fait de manière différente.

Selon les normes qu'il met en place à la faveur de son autonomie, l'enseignant atténue ou aggrave la distance entre certains élèves et l'école.

Enfin, si l'État a bien pris en compte (sur le tard) le problème de l'échec scolaire, les systèmes éducatifs ont, jusqu'alors, mené des stratégies de changement encore assez peu efficaces.

Les lois et les réformes qui ont été votées à l'échelle nationale, ne sont pas nécessairement appliqués à l'échelle de l'école.

Le soutien pédagogique, apparu dans les années 70, n'a pas permis de limiter le problème de l'échec scolaire.

Qu'est-ce qu'une pédagogie différenciée ?

Pour Philippe PERRENOUD, différencier signifie « faire en sorte que chaque apprenant se trouve, le plus souvent possible dans des situations d'apprentissage fécondes pour lui ».

A l'inverse d'une pédagogie frontale, dont la particularité pour l'enseignant est d'avancer dans son programme scolaire, que l'élève suive ou non, la pédagogie différenciée tient compte de la singularité de l'apprenant sans l'enfermer dans ses propres difficultés.

Cela implique, pour l'enseignant, d'avoir une approche plus centrée sur l'élève, sur son itinéraire et sur son projet.

Différencier, c'est aussi maîtriser l'individualisation des parcours de formation pour que l'expérience de chaque personne devienne une succession optimale d'expériences formatrices.

Il ne s'agit plus uniquement de construire des connaissances mais d'acquérir des compétences transférables dans le temps et dans l'espace.

Quelle action à mettre en place ?

Pour favoriser la différenciation à l'école, l'auteur suggère clairement d'adopter un nouveau mode de gestion de classe qui rompt avec les degrés et les années de programmes et qui favorise les cycles d'apprentissage.

Le cycle d'apprentissage est conçu comme un cycle d'étude, à l'intérieur duquel on limite le redoublement ; il doit durer deux à trois ans au maximum.

Des évaluations et des bilans de compétences réalisés régulièrement doivent permettre à l'élève de se situer dans sa formation et ainsi de réguler ses situations d'apprentissage.

Une collaboration avec les parents, une coopération professionnelle ainsi que des nouveaux dispositifs pédagogiques et didactiques doivent permettre à l'enseignant de placer tous les élèves dans des conditions d'apprentissage plus efficaces.

Conclusion

Bien que la première édition de cet ouvrage date de plus de 20 ans, on voit que les problèmes d'inégalités entre les élèves sont encore bien présents.

Le livre est très intéressant et, s'il ne s'attarde pas sur l'origine et l'historique de la pédagogie différenciée, il en explique toute la nécessité.

Aujourd'hui beaucoup de choses ont été mises en place dans les écoles et dans les classes afin de permettre à tous les acteurs d'optimiser les différences.

Des lois et des mesures fortes concernant les élèves à besoin éducatifs particuliers montrent que la mobilisation est générée et qu'elle doit devenir générale.